

# Urbanisme favorable à la santé (UFS)

## Contexte

L'Urbanisme favorable à la santé (UFS), une approche qui repositionne les choix d'aménagement et d'urbanisme comme facteurs clés du bien-être, de la santé, de l'environnement et du climat. L'UFS s'inscrit en complémentarité avec le concept [d'Exposome](#).

## L'UFS, de quoi parle t-on ?

Fondée sur l'approche de la santé dans toutes les politiques, promue par l'OMS depuis la [charte d'Ottawa](#) (1986) et plus explicitement depuis la [déclaration d'Adélaïde \(2010\)](#) et la [déclaration de Shanghai \(2016\)](#), l'UFS vise à tenir compte systématiquement et simultanément des conséquences sur la santé et l'environnement de tout projet d'urbanisme (planification et urbanisme opérationnel).

Les différents travaux de recherche menés à l'EHESP ont permis de poser les bases d'une définition de l'UFS au niveau national :

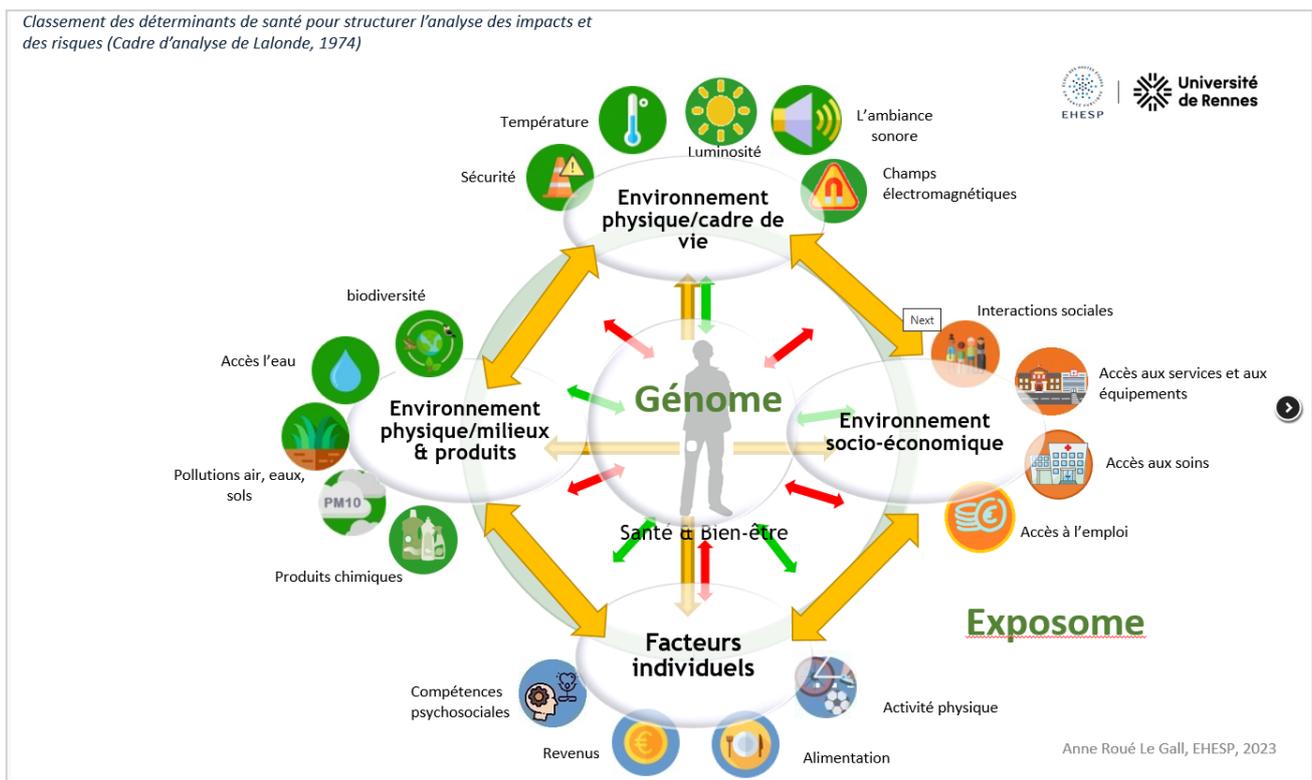
« *L'UFS est une démarche basée sur une approche des déterminants de santé (environnementaux, socio-économiques et individuels) et du bien-être qui vise à accompagner l'élaboration des politiques d'aménagement et projets d'urbanisme pour encourager des choix qui minimisent l'exposition des populations à des facteurs de risque tels que la pollution de l'air, les nuisances sonores, l'îlot de chaleur urbain, l'isolement social, etc. et qui favorisent l'exposition à des facteurs de protection comme la pratique de l'activité physique, l'accès aux soins ou aux espaces verts, etc. Elle porte une attention particulière aux inégalités de santé et soutient des actions qui participent aux stratégies d'adaptation et d'atténuation et qui présentent des co-bénéfices santé-environnement-climat.* »

Ainsi, l'UFS concerne de nombreuses politiques et initiatives à l'échelle des territoires telles que les politiques de planification territoriale (SRADDET, SCoT, PLUi, PDM, PCAET, etc.), les opérations d'aménagement, ou encore des initiatives telles que l'aménagement des cours d'école, d'espaces publics, d'espaces verts, etc.

## Les principes clés de l'ufs

Aujourd'hui, et à l'échelle nationale, le déploiement de l'UFS repose sur l'application de 3 principes clés :

1. une **approche globale, dynamique et positive de la santé** où l'on considère la santé comme le résultat du cumul d'expositions à un large panel de **déterminants de santé environnementaux, socio-économiques et individuels**, susceptibles d'influencer positivement (facteurs de protection) ou négativement (facteurs de risque) la santé ;
2. une **approche intégrée des enjeux de santé et d'environnement**, et ce dans un contexte de changements climatiques et d'urbanisation croissante pour encourager des choix d'aménagement et d'urbanisme qui présentent des co-bénéfices santé-environnement-climat et qui participent activement aux stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique ;



3. Mobiliser une **approche « système »** qui permet de considérer **tout territoire de vie comme un système complexe dynamique** et ainsi de mieux tenir compte de **l'ensemble des interactions** entre les composantes de ce territoire, les **déterminants de santé et la santé** (Keshavarz Mohammadi, 2019 ; Burke et al., 2017 ; Chapman et al., 2016).

L'urbanisme favorable à la santé s'appuie notamment sur les grands principes de la société juste et démocratique que sont l'équité, la durabilité, la coopération intersectorielle et la participation de la population aux démarches de prise de décisions (Barton et Tsourou, 2004).

Dans une large mesure, le concept s'aligne sur les mêmes objectifs d'aménagement du territoire, de transport et de planification urbaine que ceux des [Collectivités viables](#).

*« les complexités que posent la vie urbaine et les problèmes que rencontrent les villes rendent essentielle la nécessité d'appréhender à nouveau la raison pour laquelle les liens, entre santé et urbanisme, sont d'une importance capitale »<sup>1</sup> (p. 2).*

Le concept réfère à **douze déterminants de la santé** qui servent de pierre angulaire à l'élaboration des orientations et des critères d'évaluation des politiques et pratiques d'aménagement du territoire, de transport et de planification urbaine en matière d'obésité. Trois d'entre eux renvoient spécifiquement au potentiel de santé des villes. Ils sont repris dans la plupart des études recensées et forment la base du modèle schématique proposé ci-dessous :

1. Le premier déterminant aborde **les modes de vie sains**, en particulier **la pratique d'activité physique**. Des mesures peuvent être déployées pour soutenir le développement de zones d'habitat de densité moyenne et élevée, ce qui permet entre autres de réduire les distances à franchir et les trajets entraînant l'utilisation de l'automobile vers les zones d'approvisionnement et d'emploi.
2. Un autre déterminant est **l'accessibilité aux équipements et services**. L'urbanisme peut offrir à la population un éventail de possibilités de choix modaux alternatifs en privilégiant leur accès par un réseau de voies et un système de transport qui ne renforcent pas la dépendance à l'égard de l'automobile. De plus, des aménagements peuvent ralentir et tempérer la circulation, notamment dans les zones résidentielles et commerciales.
3. **L'organisation de l'espace des rues et des places publiques** pour protéger les gens des agressions physiques et violentes et des dangers de la circulation routière est le troisième déterminant.

---

<sup>1</sup> Barton et Tsourou (2004)

L'urbanisme favorable à la santé donne la priorité aux piétons et aux cyclistes et accorde moins d'importance à la fluidité et à la vitesse de la circulation motorisée.

La conception des espaces publics tient compte également de la perception de l'insécurité afin de réduire le sentiment de crainte d'être agressé et la fréquence des agressions en renforçant une vigilance locale et en tirant parti de la possibilité de surveillance des espaces publics par les usagers eux-mêmes.

## L'urbanisme favorable à la santé : les enjeux

Ces finalités peuvent jouer un rôle pour la prévention des maladies chroniques et mentales, du risque épidémique et peuvent renforcer les liens sociaux :



**La mobilité douce et la marche à pied** : santé, sport, distanciation dans les déplacements ;



**La présence d'espace vert et de nature à proximité** : santé, sport, biodiversité, rencontre sociale ;



**L'intérêt des places publiques** : rencontre sociale, lieu de marché, lieu de commerce et de fête, bulle de distanciation ;



**L'attractivité des territoires** fortement corrélée à l'existence de lieux de bien-être et bon vivre.

Il s'agit de promouvoir un aménagement des villes qui favorise les liens sociaux favorables à la santé et au bien-être de tous.

## L'Urbanisme Favorable à la Santé en 8 axes

### **Axe 1 : Réduire les émissions et expositions aux polluants et nuisances**

Les villes, avec leur densité de population et de trafic, sont souvent des points névralgiques de pollutions atmosphérique, sonore, lumineuse, visuelle, des sols ou encore de l'eau. Ces pollutions affectent la santé des populations, augmentant par exemple les risques de maladies respiratoires et cardiovasculaires.

L'objectif est de **réduire significativement les niveaux de pollution et les nuisances** dans les environnements urbains pour améliorer la santé et le bien-être des habitants.

#### *Exemples de stratégies à adopter :*

- Création de zones à faibles émissions
- Créer davantage d'espaces verts
- Renforcer les normes de construction pour l'isolation phonique

### **Axe 2 : Promouvoir des modes de vie favorables à la santé**

Le mode de vie urbain moderne peut souvent conduire à la sédentarité et à de mauvaises habitudes alimentaires, augmentant le risque de maladies chroniques telles que l'obésité ou le diabète.

Le but est alors d'**encourager des modes de vie sains**, notamment par une activité physique régulière et une alimentation équilibrée.

#### *Exemples de stratégies à adopter :*

- Créer des infrastructures favorisant l'exercice physique
- Promouvoir les marchés locaux proposant des produits frais
- Élaborer des programmes éducatifs autour de la nutrition et de l'activité physique

### **Axe 3 : Favoriser la cohésion sociale et le bien-être des habitants**

L'isolement social et le manque d'interaction communautaire peuvent avoir des impacts négatifs sur la santé, physique et mentale, et le bien-être des populations.

Au travers d'initiatives communautaires et d'espaces publics plus accueillants, il est possible de **renforcer le sentiment d'appartenance communautaire**, de **réduire l'isolement social** et d'améliorer la santé mentale des habitants.

#### *Exemples de stratégies à adopter :*

- Développer des espaces multifonctionnels favorisant les rencontres et les échanges
- Organiser des événements et des activités pour la population
- Développer un programme de soutien pour les personnes isolées

#### **Axe 4 : Permettre l'accès aux soins et aux services socio-sanitaires**

L'accès inégal aux soins de santé et aux services sociaux est un problème majeur dans de nombreuses villes, impactant particulièrement les populations défavorisées.

L'objectif de cet axe est de garantir un **accès équitable et simple aux soins de santé et aux services sociaux** pour tous les citoyens.

##### *Exemples de stratégies à adopter :*

- Renforcer les infrastructures de santé, notamment dans les zones défavorisées
- Développer des programmes de santé mobiles et des services en ligne pour une meilleure accessibilité
- Intégrer des services de santé et sociaux dans les projets d'aménagement urbain

#### **Axe 5 : Réduire les inégalités de santé entre les différents groupes socio-économiques et améliorer l'attention portée aux personnes vulnérables**

Les inégalités socio-économiques se manifestent souvent par des disparités en matière de santé, les populations vulnérables étant les plus touchées. Ces inégalités de santé aboutissent par ailleurs à des différences significatives sur l'espérance de vie.

On vise ici à **réduire les inégalités de santé**, en accordant une attention particulière aux besoins des personnes vulnérables.

##### *Exemples de stratégies à adopter :*

- Favoriser les politiques de logement et d'urbanisme visant à réduire la ségrégation socio-économique
- Agir pour un accès équitable aux ressources de santé et de bien-être

#### **Axe 6 : Soulever et gérer les antagonismes entre les différentes politiques publiques**

Les politiques d'urbanisme peuvent parfois entrer en conflit avec les objectifs de santé publique, et ainsi créer des antagonismes.

Il est crucial d'identifier et de **résoudre les conflits entre les différentes politiques d'urbanisme** pour assurer une approche cohérente et favorable à la santé.

##### *Exemples de stratégies à adopter :*

- Évaluer l'impact sanitaire de toutes les nouvelles politiques et projets d'urbanisme
- Déployer une coordination intersectorielle pour harmoniser les objectifs de santé publique avec les politiques d'urbanisme
- Mettre en place des processus décisionnels transparents et inclusifs
- Consulter la liste des espèces végétales allergisantes pour végétaliser avec les bonnes essences
- Favoriser l'infiltration de l'eau en s'assurant de ne pas créer de points d'eau stagnante propices au développement des moustiques

**Axe 7 : Mettre en place des stratégies favorisant l'intersectorialité et l'implication de l'ensemble des acteurs concernés, dont les citoyens**

Le succès des actions d'urbanisme favorable à la santé dépend de la collaboration entre les différents secteurs et de l'engagement des citoyens.

L'objectif est de **favoriser une approche intersectorielle de l'urbanisme et de la santé**, et d'impliquer tous les acteurs, y compris les citoyens, dans la planification urbaine.

*Exemples de stratégies à adopter :*

- Programmer des forums et des ateliers participatifs pour impliquer les citoyens dans la planification urbaine
- Collaborer et partager connaissances et ressources entre les secteurs de la santé, de l'urbanisme, de l'éducation, du social...

**Axe 8 : Penser un projet adaptable et prendre en compte l'évolution des modes de vie**

Les modes de vie évoluent rapidement, influencés par des facteurs tels que les changements climatiques, technologiques ou encore socioculturels.

Il est indispensable de **développer des projets d'urbanisme flexibles et adaptatifs**, capables de répondre aux changements et aux besoins des citoyens de demain.

*Exemples de stratégies à adopter :*

- Prévoir une planification urbaine flexible pour accommoder l'évolution des modes de vie et des technologies
- Évaluer et réviser périodiquement les projets urbains pour assurer leur pertinence et efficacité
- Intégrer la technologie pour améliorer l'adaptabilité et la réactivité des environnements urbains

## Stratégies et solutions innovantes au service de l'UFS

Voici quelques exemples concrets d'une démarche UFS basée sur l'alliance du bon sens et des avancées technologiques :

- **Copenhague, Danemark**

Connue pour son engagement envers l'environnement, Copenhague se distingue par l'utilisation de **technologies de pointe pour surveiller la qualité de l'air, la gestion des déchets, le trafic et la consommation d'énergie**. La ville **encourage fortement l'usage du vélo**, avec la moitié de ses résidents se rendant au travail à vélo.

- **Växjö, Suède**

Cette ville a **réduit ses émissions de gaz à effet de serre de 58%** entre 1993 et 2016. Elle s'est engagée dans la construction de bâtiments publics en bois et dans le **développement d'infrastructures innovantes** comme une centrale biomasse alimentant 90 % des foyers en eau chaude et chauffage.

- **San Francisco, États-Unis**

San Francisco a adopté une **politique ambitieuse de recyclage avec 80 % des déchets de la ville recyclés**. La ville a également mis en place des mesures pour limiter l'utilisation de déchets non recyclables et interdit certains polluants comme les gobelets en polystyrène.

L'UFS est un levier innovant et efficace pour améliorer l'état de santé des populations. Il est au service d'une vision à long terme avec des effets bénéfiques pérennes.